

deux légendes trop drôles pour n'être pas vraies : *Par le plus court* et *Tué par le Bon Rollin* ; trois contes d'enfant : *Le Voyage de Montagnette au Pays des Coqs*, *Monet Rouge*, et *la Poupée de Marie*, trois choses exquises de sentiment et de grâce naïve. Dieu sait pourtant si le genre est difficile.

\*\*\*

Si nos romanciers ne satisfont pas toujours la critique, celle-ci trouve la plus large compensation du côté de nos historiens. Beaucoup d'œuvres vraiment fortes, originales, puisées aux sources inédites, ont vu le jour depuis peu, et pour aujourd'hui, je ne veux qu'en donner ici quelques-unes : *Les de Witt*, par M. Antonin Lefebvre-Pontalis, ancien député ; *Une histoire de la Monarchie de Juillet*, par M. Thineau Dangin, qui comprendra six volumes ; *Un Bourgeois de Paris en 1793* par Edmond Biré ; *la Vie de Monseigneur Dupanloup* par l'abbé Lagrange ; *la correspondance inédite de Mallet du Pau* ; *les Souvenirs de Gustave Claudin* ; *l'Allemagne* par M. Rothan, l'ancien ministre plénipotentiaire qui publia ces années dernières des livres si révélateurs sur les préliminaires de la guerre de 1870.

Très-passionnant, le récit de l'abbé Lagrange sur notre grand évêque d'Orléans, Mgr Dupanloup. Quelle prodigieuse activité ! Quelle âme de patriote ! Quel homme d'action. Député et évêque, il menait tous ses devoirs de front, sans en négliger un seul. Par ses discours, ses lettres, ses brochures, ses démarches infatigables, il conseillait, stimulait, traçait des programmes, jetait des cris d'appel et de ralliement. En même temps, à l'Académie française, il combattait avec son infatigable ardeur l'élection de Littré, il faisait un voyage à Rome, il en-